



Fondée en 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO. ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLEANS, LNE, MARDI 9 DECEMBRE 1918.

NO. 124

QUE DEVIENDRONT LES AVIATEURS

MAINTENANT QUE LA GUERRE EST TERMINEE.

Que deviendront les aviateurs maintenant que la guerre est terminée? L'aviation commerciale sera sans doute développée, mais on se demande si cela aura aucun attrait pour ces hommes qui avaient choisi l'aviation à cause des triomphes à remporter dans ces combats aériens. Le Aero Club de France a mis qu'il présente distribue également des pilotes et des centaines de pilotes militaires n'ont pas pris les licences de Aero Club auxquelles ils ont droit. Des perquisitions parmi les aviateurs français ont montré que beaucoup des aviateurs étaient très jeunes et ne s'occupaient pas de l'aviation civile et commerciale offrant des carrières encourageantes. Le Lieutenant René Fonck, l'as des as, n'a pas encore décidé ce qu'il fera, il est probable qu'il restera dans l'armée. On lui a fait beaucoup d'offres, il est probable qu'il vienne aux Etats Unis. Le Lieutenant Lemaître, avec 125 Expériences de bombardement aérien, a été chargé d'un service de transport aérien. Un jeune lieutenant, âgé de 20 ans, qui a remporté 14 victoires dit qu'il ne sait ce qu'il fera, mais il y avait une chose de certain, c'est qu'il ne reprendrait plus ses et des de lui. Le Sous-Lieutenant Boujard, avec 28 victoires à son crédit n'aura aucune difficulté à savoir ce qu'il fera. Il est prêt, et retourne prendre charge de son régiment.

ON A CESSÉ DE FABRIQUER DE LA BIÈRE.

A minuit le 30 novembre. Dans tout le pays on a cessé de faire de la bière et d'autres boissons avec du houblon, de 30 novembre, on avait espéré que le Président par une proclamation suspendrait cet ordre à cause de l'antidote. Mais il ne l'a pas fait. Les brasseries à la Nouvelle-Orléans ne seront pas envoyés pour le moment par cet ordre, car l'ordre empêche de faire la bière mais non pas de la vendre. Avant depuis que l'ordre a été donné que l'on cessera de fabriquer de la bière le 30 novembre, les brasseries ont pris leurs précautions et ont une grande quantité de bière dans leurs magasins assez pour jusqu'à deux mois, et même plus longtemps, car on boit moins de bière de puis que le Gouvernement a limité la quantité d'alcool dont on pouvait se servir pour sa fabrication.

LE PONT SUR LE RHIN A STRASBOURG.

Est la limite de l'occupation française en Alsace. True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Dec. 6, 1918, as required by Act of October 6, 1917. Le pont sur le Rhin entre Strasbourg et Kehl est devenu un point mystérieux qui semble attirer ceux qui sont curieux de savoir où la France finit et où l'Allemagne commence. C'est le point où se termine l'occupation française; de l'autre côté l'Allemagne commence. Pour le moment le pont est une sorte de terrain neutre quodlibet soit bien par le côté de la France. Un nombre considérable de gens qui veulent quitter le sol allemand

LE PEUPLE ALLEMAND

EST ENRAGE A L'IDEE QU'IL A ETE DUPE PAR LE PARTI MILITAIRE.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Dec. 6, 1918, as required by Act of October 6, 1917. Un soldat américain, Elroy C. Longston, qui a été gouverneur de l'Alabama nous donne les informations suivantes au sujet des conditions en Allemagne. La révolution du peuple allemand est survenue. Il faut juger par ce qu'il a vu à Darmstadt Kamberg et Oppeln. Le peuple désire pour la première fois qu'il a été dupé par le parti militaire. Il est impossible qu'ils reviennent au pouvoir. Le 5 novembre les troupes allemandes marchèrent le long du Rhin en ayant leurs drapaux rouges et leurs armes, ils désarmaient les autres soldats qu'ils rencontraient. A Oppeln, le peuple et la garnison étaient ivres de joie. Les soldats déposèrent les armes et retournèrent chez eux. Les gardes prirent leurs armes et les soldats allemands leur cauchemars à l'ère de l'occupation. "Maintenant nous sommes libres". Comme Longston était interrogé, on lui permit de circuler librement dans la ville. Il s'entretint avec plusieurs personnes au sujet de la condition des vivres, qui est une question très délicate. Voici les menues familles avec les quelles les soldats vivaient. Pour le déjeuner un substitut pour du café et du pain fait avec de la fécule de pommes de terre et de la semoule de blé. Pour le goûter de la soupe faite avec un substitut de lard et des pommes de terre ou des choux ou des oignons. Le dimanche il y avait une part de viande en plus. Le dîner consistait en pain et en confitures. Tous les restaurants étaient fermés. Le peuple possédait beaucoup d'argent en papier et en monnaie, mais pas d'or ni d'argent. Il n'y a rien à acheter dans les magasins. Les manufactures ne font que ce qui est nécessaire pour la vie. Les usines extrêmement cher, 1000 \$ pour un contenu et un seul ouvrier. Les ouvriers, dont la plupart sont des femmes gagnent 8108 à 8210 par jour. Les personnes font le travail sur les femmes. Les campagnes sont dans un état déplorable. Les maisons, les usines, les usines tombent en ruines. Tous les vêtements des ouvriers ont été saisis, les vêtements de soie sont faits de vieux habits raccommodés. Les souliers sont faits de papier avec des soies de bois. Les chapeaux étaient en paille, même en hiver. Les seuls amusements sont des cinémas.

ON A CESSÉ DE FABRIQUER DE LA BIÈRE.

Le Bureau des Affaires Etrangères en Allemagne a détruit par le feu tous les documents des archives du gouvernement allemand à Bruxelles ainsi que tous les documents officiels à Berlin qui pourraient incriminer le gouvernement allemand. Ce fait est positif ayant été annoncé par Herr Melkenbuer, un socialiste, ancien membre du Reichstag. Les révélations de Melkenbuer sont venues après la proposition du Dr. Sell, le Secrétaire des Affaires Etrangères, que l'on nomme un comité composé de neutres qui ferait des perquisitions sur l'origine de la guerre. Le comte de Loo, ambassadeur de Louis XIV en Suisse, écrivait en 1711, au comte de Torcy: "La politique et les guerres ont été le plus grand malheur qui soit arrivé à l'humanité. Hier, aujourd'hui, demain, il n'y a rien de changé. Ils sont, ils seront toujours les mêmes. Il paraît que Sven Hedin, l'explorateur suédois, a écrit un ouvrage qui porte un titre qui paraît bien de circonstance. Il se titre "L'Allemagne invincible". L'autre jour, l'imprimeur reçut une lettre de l'auteur le priant de lui renvoyer d'urgence son manuscrit, qu'on devait commencer à composer le jour suivant. — Désire apporter certaines modifications, disait le légendaire. On commit l'imprudence de lui adresser au désir de Sven Hedin qu'on qu'il ne renverra pas son manuscrit, à moins qu'il ne l'appelle "L'Allemagne vaincue et n'en change complètement le texte."

LE PONT SUR LE RHIN A STRASBOURG.

Est la limite de l'occupation française en Alsace. True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Dec. 6, 1918, as required by Act of October 6, 1917. Le pont sur le Rhin entre Strasbourg et Kehl est devenu un point mystérieux qui semble attirer ceux qui sont curieux de savoir où la France finit et où l'Allemagne commence. C'est le point où se termine l'occupation française; de l'autre côté l'Allemagne commence. Pour le moment le pont est une sorte de terrain neutre quodlibet soit bien par le côté de la France. Un nombre considérable de gens qui veulent quitter le sol allemand

LE PUBLIC DEMANDE AU N. O. RAILWAYS

DAMELIORER LE SERVICE DES CARS.

M. G. Bienvenue, le secrétaire de l'Union des Employés des Cars assure que le N. O. Railways peut beaucoup améliorer le service si on ajoute des cars le matin et le soir de 4 à 7 heures, les heures où il y a plus de voyageurs sur les cars. Selon M. Bienvenue la compagnie ajoute quelques cars pendant une heure tout au plus. Nécessairement la compagnie ne peut prendre charge de la foule avec si peu de cars. Si la compagnie mettait quelques cars en plus trois heures le matin, et trois heures le soir, elle offrirait un semblant de service comme il a le droit d'avoir. On a remis les lettres pour mettre la monnaie. Elles avaient été envoyées par un courrier, mais elles n'ont pas été distribuées. Les conducteurs se plaignent que les lettres sont une cause d'ennui car leur fait perdre du temps quand il faut faire de la monnaie.

LES SOLDATS SERONT DESINFECTES.

A leur retour d'Europe. Afin que New York et les autres ports où les soldats débarqueront ne soient pas infectés, comme dans les temps bibliques, par la vermine des tranchées il faudra prendre de grandes précautions pour les désinfecter les soldats avant qu'ils ne retournent dans leurs familles. Le Dr. Copeland, du département de la Santé dit que les poux des tranchées démentent le typhus, la typhoïde, les tranchées et autres maladies dangereuses. Le Dr. Copeland ajoute que c'est de la plus grande importance que les autorités du gouvernement ne perdent aucun temps à préparer le personnel médical pour faire face aux besoins de la situation. Si l'on manque de prendre ces précautions nécessaires cela causerait de grandes épidémies, et même des épidémies à la contagion, avec laquelle les soldats se trouveraient en contact.

LES MARCHANDS AU DETAIL.

Feront deux livraisons de leurs marchandises par jour. Les marchands au détail à la Nouvelle-Orléans ont reçu la permission du War Industries Board de faire deux livraisons de leurs marchandises par jour pendant la saison des fêtes. A présent par cause de guerre, les marchands ne devraient leurs marchandises qu'une fois par jour. Le War Industries Board a laissé au State Council of Defense le soin de décider la question si toutes les mesures d'économie établies par les marchands au détail en Louisiane comme une livraison de marchandises par jour, un versement sur les achats non payés au magasin, ou si l'abolissement de certains privilèges en faveur des acheteurs seraient discontinués ou non. Les marchands au détail se réjouissent de cette nouvelle pour discuter les questions et feront connaître le résultat de leurs décisions au State Council of Defense.

LES MARCHANDS AU DETAIL.

Feront deux livraisons de leurs marchandises par jour. Les marchands au détail à la Nouvelle-Orléans ont reçu la permission du War Industries Board de faire deux livraisons de leurs marchandises par jour pendant la saison des fêtes. A présent par cause de guerre, les marchands ne devraient leurs marchandises qu'une fois par jour. Le War Industries Board a laissé au State Council of Defense le soin de décider la question si toutes les mesures d'économie établies par les marchands au détail en Louisiane comme une livraison de marchandises par jour, un versement sur les achats non payés au magasin, ou si l'abolissement de certains privilèges en faveur des acheteurs seraient discontinués ou non. Les marchands au détail se réjouissent de cette nouvelle pour discuter les questions et feront connaître le résultat de leurs décisions au State Council of Defense.

LA TACHE DU CONGRES

SERA IMMENSE CETTE SESSION.

Le Congrès est entré en session le 2 décembre pour une courte session. Le Congrès aura à faire face à une tâche immense de reconstruction, de retranchement et de reorganisation. Il y aura aussi une autre phrase, le combat contre le Président et le Congrès au sujet des spécifications pour la paix; et le combat pour savoir qui aura la haute main dans le Congrès qui s'assemblera en mars 1919. Il y a une demande universelle pour que l'on commence des efforts à retrancher les dépenses, mais il y a une grande différence d'opinion qui existe au sujet de savoir s'il faut commencer. On suppose que l'on commencera quand l'on proposera un projet de loi qui réduira chaque un des subventions appropriées pour les dépenses de la guerre qui n'ont pas été dépensées. La question de la paix selon tout le monde est la plus importante.

LES NAVIRES DE GUERRE.

Qui escortent le Président ramèneront les troupes en Amérique. True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Dec. 6, 1918, as required by Act of October 6, 1917. Les dix navires de guerre américains qui escortent le Président Wilson en France reviendront immédiatement après leur arrivée et ramèneront un grand nombre de soldats et de marins américains. Le retour sera arrangé de façon à ce que les troupes soient en Amérique pour Noël. Un grand nombre de lits plants en acier ont été envoyés sous le pont de cette façon on pourra transporter des milliers d'hommes. La flotte arrivera à Brest vers le 15 décembre, et il est probable que les navires soient prêts pour le voyage à retour dans trois jours. Il y a une foule de soldats et de marins à Brest qui sont prêts à embarquer pour l'Amérique.

LE CONGRES DE LA PAIX.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Dec. 6, 1918, as required by Act of October 6, 1917. La conférence de la paix commença à Paris le 18 décembre tel qu'il est convenu des personnes les mieux informées. Il n'y aura qu'une seule réunion à Versailles. Il est très probable que l'on signera plusieurs traités à cette session. L'opinion au sujet des préliminaires des termes généraux pour mettre fin à l'armistice qui terminera la guerre. Après cela le véritable travail commencera celui de réconcilier les intérêts des nations alliées. Ceci sera fait plus tard. Les déniers traités dépendront de la rapidité avec laquelle les empereurs régleront leurs difficultés internes. Comme les préliminaires ne commencent que vers le milieu du mois il est probable que l'on prolongera la durée de l'armistice. Quand les Alliés se seront mis d'accord ils proposeront leurs termes aux Allemands avec très peu de discussions. Les négociations de l'Allemagne ne font qu'affaiblir les Alliés dans leur désir de terminer de lui faire payer en plein le prix de ses méfaits. Tous les hommes d'état des différents pays alliés sont d'accord à ce sujet.

L'ADMINISTRATEUR GARFIELD.

Donne sa démission comme administrateur des combustibles. L'administrateur des combustibles Garfield a donné sa démission et le Président Wilson l'a acceptée. Il a été annoncé de la Maison Blanche que l'administrateur continuerait à s'occuper de la consommation de charbon des particuliers. On ne sait quand M. Garfield abandonnera le service, ni s'il aura un successeur. M. Garfield restera à son poste pendant le mois de décembre, et après les fêtes de Noël dans les premiers jours de janvier il retournera à Williams College dont il est le président. Il a donné sa démission maintenant car il pensait que c'était préférable de le faire avant que le Président ne partit pour l'Europe.

AU CONGRES DE LA PAIX

IL NY AURA PAS DE SESSION SECRETE NOUS DIT LE PRESIDENT WILSON.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Dec. 6, 1918, as required by Act of October 6, 1917. Le Président Wilson pense demeurer en Europe un mois pour assister à l'ouverture de la conférence pour la paix et pour prendre part aux discussions préliminaires. Aucune limite n'a été fixée pour son retour, mais on est à peu près certain qu'il sera absent pendant six semaines en tout. Le Comte Di Celere, l'ambassadeur italien, ainsi que M. Josselin, l'ambassadeur de la France ont la traversée sur le même navire que le Président. Il y a été annoncé aussi qu'il n'y avait aucune vérité dans le rapport qu'il y aurait une censure sévère sur les nouvelles de la conférence.

LES NAVIRES DE GUERRE.

Qui escortent le Président ramèneront les troupes en Amérique. True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Dec. 6, 1918, as required by Act of October 6, 1917. Les dix navires de guerre américains qui escortent le Président Wilson en France reviendront immédiatement après leur arrivée et ramèneront un grand nombre de soldats et de marins américains. Le retour sera arrangé de façon à ce que les troupes soient en Amérique pour Noël. Un grand nombre de lits plants en acier ont été envoyés sous le pont de cette façon on pourra transporter des milliers d'hommes. La flotte arrivera à Brest vers le 15 décembre, et il est probable que les navires soient prêts pour le voyage à retour dans trois jours. Il y a une foule de soldats et de marins à Brest qui sont prêts à embarquer pour l'Amérique.

LE CONGRES DE LA PAIX.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Dec. 6, 1918, as required by Act of October 6, 1917. La conférence de la paix commença à Paris le 18 décembre tel qu'il est convenu des personnes les mieux informées. Il n'y aura qu'une seule réunion à Versailles. Il est très probable que l'on signera plusieurs traités à cette session. L'opinion au sujet des préliminaires des termes généraux pour mettre fin à l'armistice qui terminera la guerre. Après cela le véritable travail commencera celui de réconcilier les intérêts des nations alliées. Ceci sera fait plus tard. Les déniers traités dépendront de la rapidité avec laquelle les empereurs régleront leurs difficultés internes. Comme les préliminaires ne commencent que vers le milieu du mois il est probable que l'on prolongera la durée de l'armistice. Quand les Alliés se seront mis d'accord ils proposeront leurs termes aux Allemands avec très peu de discussions. Les négociations de l'Allemagne ne font qu'affaiblir les Alliés dans leur désir de terminer de lui faire payer en plein le prix de ses méfaits. Tous les hommes d'état des différents pays alliés sont d'accord à ce sujet.

L'ADMINISTRATEUR GARFIELD.

Donne sa démission comme administrateur des combustibles. L'administrateur des combustibles Garfield a donné sa démission et le Président Wilson l'a acceptée. Il a été annoncé de la Maison Blanche que l'administrateur continuerait à s'occuper de la consommation de charbon des particuliers. On ne sait quand M. Garfield abandonnera le service, ni s'il aura un successeur. M. Garfield restera à son poste pendant le mois de décembre, et après les fêtes de Noël dans les premiers jours de janvier il retournera à Williams College dont il est le président. Il a donné sa démission maintenant car il pensait que c'était préférable de le faire avant que le Président ne partit pour l'Europe.

EDMOND ROSTAND

POETE ET DRAMATURGE.

Mourut à Paris le 18 décembre. Edmond Rostand, poète français, dramaturge distingué naquit à Marseille en 1868. Il reçut son éducation au Lycée de Marseille et au Collège Stanislas. De bonne heure il vint s'installer à Paris et commença à écrire des vers. Rostand fut un des heureux du monde, la fortune lui accorda tout, excepté une longue vie; car l'autour de Cyrano, l'Angéon et l'Chantecleer mourut à l'âge de cinquante ans. Rostand commença par suivre l'école des Décadents, mais son sang chaud de méridional l'éloigna vite de cette littérature de névroses et se plongea dans des vers chauds et imagés qui produisirent Cyrano et l'Angéon si bien et put si bien décrire les cadets de Gascogne. Rostand n'avait que vingt huit ans quand il écrivit son chef-d'œuvre, Cyrano, et pendant trois ans, jusqu'à ce que l'Angéon apparaisse Cyrano fut joué tous les jours à un théâtre quelconque. On considérait que c'était le grand poète de la littérature française.

LES TROUPES DU GENERAL MANGIN.

N'ontren contre aucune résistance en Allemagne. Jusqu'à présent les troupes du Général Mangin n'ont rencontré qu'une légère résistance passive de la part des fonctionnaires allemands tandis que le peuple n'est pas seulement docile mais même hospitalier. Une femme chez qui il était étendu dit qu'elle se sentait des honneurs quand il était parti parce que la maison ne pouvait être chauffée suffisamment. Tout le peuple est aux ordres de faire des affaires avec les troupes française et leur principale préoccupation semble être de vouloir renouer les relations économiques et commerciales au delà du Rhin avec l'Alsace-Lorraine. Des négociants d'origine très allemande n'hésitent pas à déclarer qu'ils préfèrent entrer en affaires avec la France qu'avec leur propre pays.

LES TROUPES DU GENERAL MANGIN.

N'ontren contre aucune résistance en Allemagne. Jusqu'à présent les troupes du Général Mangin n'ont rencontré qu'une légère résistance passive de la part des fonctionnaires allemands tandis que le peuple n'est pas seulement docile mais même hospitalier. Une femme chez qui il était étendu dit qu'elle se sentait des honneurs quand il était parti parce que la maison ne pouvait être chauffée suffisamment. Tout le peuple est aux ordres de faire des affaires avec les troupes française et leur principale préoccupation semble être de vouloir renouer les relations économiques et commerciales au delà du Rhin avec l'Alsace-Lorraine. Des négociants d'origine très allemande n'hésitent pas à déclarer qu'ils préfèrent entrer en affaires avec la France qu'avec leur propre pays.

ANNONCE DU CONSULAT GENERAL DE FRANCE A LA NOUVELLE ORLEANS.

ANNONCE DU CONSULAT GENERAL DE FRANCE A LA NOUVELLE ORLEANS. 10 Décembre 1918. Benedic Trévillo, Lincoln Adolphe.

LE DEPARTEMENT DE LA GUERRE

A NOMME LES PORTS OU L'ON DEBARQUERAIT LES TROUPES.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Dec. 6, 1918, as required by Act of October 6, 1917. Boston, New York, New Port News, en Virginie, et Charleston dans Caroline du Sud sont les ports que le Département de la Guerre a l'intention de se servir pour faire débarquer les troupes à leur retour. Même en se servant de tous ces ports on taxera à toute capacité les facilités de transport et même on se servira des navires allemands qui sont dans les ports en Allemagne, il est impossible que toute l'armée américaine soit de retour avant huit mois. D'autres personnes pensent que le minimum sera de dix mois. Ces jugements ont été faits par des officiers militaires. Quelque temps si la conférence de la paix se juge convenable. Si le mouvement des troupes qui a déjà commencé s'effectue sans discontinuer et à toute vitesse les dernières divisions ne pourront pas être de retour avant le mois d'octobre 1919. En remplissant les navires autant que possible, les soldats de la même section ne sera possible d'empêcher d'interrompre le service des trains en renvoyant les soldats dans les Etats où ils demeurent.

L'ALLEMAGNE SE SENTANT COUPABLE.

Détruit toutes les preuves qu'on aurait contre elle. True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Dec. 6, 1918, as required by Act of October 6, 1917. Le Bureau des Affaires Etrangères en Allemagne a détruit par le feu tous les documents des archives du gouvernement allemand à Bruxelles ainsi que tous les documents officiels à Berlin qui pourraient incriminer le gouvernement allemand. Ce fait est positif ayant été annoncé par Herr Melkenbuer, un socialiste, ancien membre du Reichstag. Les révélations de Melkenbuer sont venues après la proposition du Dr. Sell, le Secrétaire des Affaires Etrangères, que l'on nomme un comité composé de neutres qui ferait des perquisitions sur l'origine de la guerre. Le comte de Loo, ambassadeur de Louis XIV en Suisse, écrivait en 1711, au comte de Torcy: "La politique et les guerres ont été le plus grand malheur qui soit arrivé à l'humanité. Hier, aujourd'hui, demain, il n'y a rien de changé. Ils sont, ils seront toujours les mêmes. Il paraît que Sven Hedin, l'explorateur suédois, a écrit un ouvrage qui porte un titre qui paraît bien de circonstance. Il se titre "L'Allemagne invincible". L'autre jour, l'imprimeur reçut une lettre de l'auteur le priant de lui renvoyer d'urgence son manuscrit, qu'on devait commencer à composer le jour suivant. — Désire apporter certaines modifications, disait le légendaire. On commit l'imprudence de lui adresser au désir de Sven Hedin qu'on qu'il ne renverra pas son manuscrit, à moins qu'il ne l'appelle "L'Allemagne vaincue et n'en change complètement le texte."

L'ALLEMAGNE SE SENTANT COUPABLE.

Détruit toutes les preuves qu'on aurait contre elle. True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Dec. 6, 1918, as required by Act of October 6, 1917. Le Bureau des Affaires Etrangères en Allemagne a détruit par le feu tous les documents des archives du gouvernement allemand à Bruxelles ainsi que tous les documents officiels à Berlin qui pourraient incriminer le gouvernement allemand. Ce fait est positif ayant été annoncé par Herr Melkenbuer, un socialiste, ancien membre du Reichstag. Les révélations de Melkenbuer sont venues après la proposition du Dr. Sell, le Secrétaire des Affaires Etrangères, que l'on nomme un comité composé de neutres qui ferait des perquisitions sur l'origine de la guerre. Le comte de Loo, ambassadeur de Louis XIV en Suisse, écrivait en 1711, au comte de Torcy: "La politique et les guerres ont été le plus grand malheur qui soit arrivé à l'humanité. Hier, aujourd'hui, demain, il n'y a rien de changé. Ils sont, ils seront toujours les mêmes. Il paraît que Sven Hedin, l'explorateur suédois, a écrit un ouvrage qui porte un titre qui paraît bien de circonstance. Il se titre "L'Allemagne invincible". L'autre jour, l'imprimeur reçut une lettre de l'auteur le priant de lui renvoyer d'urgence son manuscrit, qu'on devait commencer à composer le jour suivant. — Désire apporter certaines modifications, disait le légendaire. On commit l'imprudence de lui adresser au désir de Sven Hedin qu'on qu'il ne renverra pas son manuscrit, à moins qu'il ne l'appelle "L'Allemagne vaincue et n'en change complètement le texte."

ANNONCE DU CONSULAT GENERAL DE FRANCE A LA NOUVELLE ORLEANS.

ANNONCE DU CONSULAT GENERAL DE FRANCE A LA NOUVELLE ORLEANS. 10 Décembre 1918. Benedic Trévillo, Lincoln Adolphe.